

Philippe Stierlin  
Membre du Collectif Paris-centre  
pour une alternative au libéralisme  
Elu communiste Paris 03  
Conseil national du PCF  
**philippe.stierlin@laposte.net**

à Lionel Chabert  
Fédération PCF de Paris  
Chargé des législatives

Paris, vendredi 17 février 2007

Cher Lionel,

Je voulais te faire part ce jour de mes réflexions à la suite de ton coup de fil d'hier sur les candidatures aux législatives à Paris.

Comme je te l'ai indiqué, le Collectif Paris-centre pour une alternative au libéralisme, a discuté de la question des législatives dans cette circonscription<sup>1</sup> lors de sa réunion du mercredi 7 février. Dans la diversité de sa composition, de manière consensuelle (et même à la presque unanimité des présents, qu'ils soient engagés pour la candidature de Marie George Buffet, de José Bové, pour « les deux » ou qu'ils fassent le choix de ne soutenir personne), ce Collectif a proposé que je sois candidat.

Au-delà du nom, qui incarne toujours quelque chose, j'ai reconnu dans cette proposition la volonté de tenir la ligne politique du rassemblement dans un cadre commun et unitaire sur la base des 125 propositions et de la charte antilibérale, tout en tenant compte des spécificités du centre de Paris. C'est la légitimité essentielle de cette proposition. Le fait que des non-communistes proposent qu'un communiste, parce qu'il est porteur avec d'autres de la dynamique unitaire, soit le candidat commun à tous aux législatives tord le cou à l'idée que des non-communistes refusent par principe, ou du fait de je ne sais quel anticommunisme, une candidature d'un membre de parti politique en général et du PCF en particulier.

Lors de cette réunion, j'ai indiqué que cela suscitait de ma part une réflexion à la fois sur le plan personnel et sur le plan politique. Sur le premier point, je n'ai pas tranché. Sur le deuxième, j'ai indiqué au collectif qu'il faudrait se pencher un peu plus longtemps sur les critères de choix d'une candidature, sur la question de la parité homme-femme, sur comment mener une campagne la plus collective possible. Le secrétaire de section du 3e a lui aussi soutenu la proposition faite à travers mon nom lors de la réunion du collectif.

Les communistes du 3e réunis en AG le mardi 13 février ont à la majorité fait de même. Je ne connais pas la position officielle des communistes du 4e.

Malgré l'écœurement suscité par l'émiettement des candidatures antilibérales, nous sommes dans une configuration unitaire, ce qui n'est pas si fréquent si je regarde le paysage, parfois en ruine, sur les autres arrondissements parisiens.

---

<sup>1</sup> Arrondissements 1,2,3,4 - la députée sortante est Martine Billard (Verts), qui se représente, avec un suppléant PS (circonscription réservée aux Verts par le PS).

Notre conversation m'incite à te faire part de points essentiels, qui me paraissent autant de conditions - au bon sens du terme - à réunir pour que cette candidature (et ce pourrait être le cas d'une autre), soit bien celle du rassemblement. Echaudé comme beaucoup d'autres communistes par ce qui s'est passé aux présidentielles, et considérant que le Parti a une responsabilité d'autant plus importante qu'il n'a pas cherché de solution alternative à la candidature de Marie-George, je ne me détermine qu'au regard de cette ligne politique de rassemblement anti-libéral conforme au dernier Congrès. Sauf à penser que cette ligne ait changé, ce qui est une question légitime au vu de certains actes observables.

Tu m'as indiqué hier que tu proposerais cette candidature à l'exécutif départemental du PCF 75, qui examine, sous ta responsabilité, l'ensemble des candidatures parisiennes. Je ne peux qu'applaudir à une attitude ouverte qui tranche avec le bulletin monolithique de la Fédération, sans aucune place pour les communistes unitaires. Mais tu conviendras qu'une posture ouverte à géométrie variable est en soi un problème.

**Le soutien de la Fédération n'a de sens que si celle-ci soutient sur tous les arrondissements la ligne politique du rassemblement unitaire et y apporte un plus.** Etre jeune ou vieux, une femme ou un homme, un militant des droits, un salarié de l'énergie (c'est mon cas)... ne saurait en l'occurrence tenir lieu de ligne politique. Elle ne peut que l'épauler.

Aussi, pour lever toute ambiguïté, je souhaite de ta part et de manière écrite des éclaircissements sur trois points:

- **Label**

C'est évidemment une question politique. Le « label » des candidats que propose la Fédération de Paris est-il « la gauche populaire et antilibérale », c'est-à-dire exactement le même que celui utilisé actuellement pour la campagne de Marie-George. Rien n'oblige en effet à mettre un label identique pour les présidentielles et les législatives. Tu m'as parlé de cohérence entre les deux élections. Je partage ce point de vue. Pour ma part, je n'ose penser que la cohérence choisie puisse être celle qui a conduit à l'éclatement. Une telle candidature ne peut donc se faire sous le label en question : cela équivaldrait à un ralliement à la candidature de Marie-George, ce dont il n'est question ni pour de nombreux collectifs, ni pour moi. Ma position serait identique s'il s'agissait de reprendre à l'identique le label de José Bové, qui représente un segment du rassemblement mais pas son tout. Pour ce qui concerne le PCF, je ne serai donc pas d'une démarche sous l'égide du label de la « gauche populaire et antilibérale » avec présentation vers la mi-mars par le PCF d'une liste sous ce vocable.

- **Financement**

La question du financement est une question politique avant d'être une question administrative. Le financement d'une campagne est collectif. Des financements publics étant attribués, le mode de gestion et la répartition de ce financement doivent l'être tout autant. L'hébergement des financements mérite également une clarification. Que propose la Fédération du PCF sur ce point dans le cadre d'une candidature unitaire ?

## ● Cohérence parisienne

La situation inter-arrondissements est loin d'être la même partout. La Fédération envisage-t-elle de soutenir et de favoriser partout des candidats promoteurs de cette démarche de rassemblement ?

Je voulais enfin conclure sur deux éléments connexes mais déterminants :

- a) je souhaite que le point de vue de communistes unitaires puisse trouver sa place dans les publications de la Fédération, notamment pem-Hebdo ; il en va du respect de la diversité des communistes, dont le moins que l'on puisse dire est que ce n'est pas la marque de fabrique actuelle de la Fédération. Je n'ai, en ce qui me concerne, jamais eu cette pratique d'ostracisme ; ainsi au sein de collectif du 29 mai que j'ai co-créé et co-animé, Martine Durlach, Denis Durand ont eu une tribune. Jean-François Gau et Roger Martelli ont été invités<sup>2</sup>. C'est à dire, toute la « famille communiste ». Je souhaite donc une tribune dans pem-Hebdo, ce qui ne devrait pas poser de problème : le bulletin de la Fédération donne bien de la place à des communistes d'une orthodoxie plus que sectaire, opposés avec virulence au 33e Congrès, favorables à la purification politique à l'intérieur du PCF, à l'exclusion de communistes de toutes sensibilités.
- b) la résurgence de violences politiques internes d'un autre temps est inacceptable. Ces violences visent à écarter et diaboliser les communistes qui ont fait l'option 2, c'est-à-dire ceux qui, à un moment donné de la situation politique, ont privilégié le rassemblement et non le seul PCF pour le choix d'une candidature unitaire à la présidentielle. Laisser faire, banaliser, ou ignorer de telles violences serait faire preuve de lâcheté et de complaisance. Je souhaiterais que la Fédération dénonce clairement et par écrit de telles pratiques politiques. J'ai moi-même été mis en cause de manière diffamatoire au Comité Exécutif de Paris - dont je ne suis pas membre - le lundi 12 février. Et je ne suis pas le seul communiste à être ainsi gravement mis en cause à Paris, y compris dans mon intégrité.

Dans l'attente de ta réponse. Fraternellement.

Philippe

---

<sup>2</sup> de même qu' Yves Salesse, Martine Billard, Emmanuel Chaniel (LCR), des syndicalistes (SUD-PTT, CGT...), des citoyens non encartés...

Copies :

- Collectif Paris-centre pour une alternative au libéralisme
- Communistes unitaires Paris
- Sections 3e et 4e
- 

Pour information :

- Jean Vuillermoz, groupe communiste Conseil de Paris
- Patrice Cohen-Seat, Conseil National
- Patrice Bessac, secrétaire fédéral